

CHANGINS: capitale suisse de la formation en viticulture et œnologie

Depuis plusieurs années déjà, l'Ecole d'ingénieurs de Changins ressentait la nécessité de repositionner ses trois écoles. C'est aujourd'hui chose faite. Sous le chapeau de CHANGINS, la haute école, l'école supérieure et l'école du vin ont chacune trouvé leur juste place dans ce centre de formation professionnelle et académique de la vigne et du vin, unique en Suisse.



L'école (en haut) et les laboratoires pour l'enseignement, la recherche et les prestations de service (à droite).

Tout commence en 2006, lorsque l'école spécialisée, dédiée au perfectionnement des professionnels de la viticulture et de l'encavage, se voit sur le point de perdre sa légitimité, les bases légales récemment révisées étant en phase d'entrée en force. Dès ce moment, la direction, les cadres et le corps professoral planchent sur la rédaction d'un document de pilotage: la vision stratégique de l'Ecole d'ingénieurs. Des états généraux s'ensuivront en septembre 2010 où tout le monde national de la vigne et du vin sera convié afin d'apporter sa touche à l'édifice et à sa profonde rénovation: ce sera un feu vert unanime pour la création de l'école supérieure de viticulteur encaveur (et l'enterrement de l'école spécialisée). La mise sur pied, dès 2012, d'une étude de stratégie de communication permettra de nouer la gerbe.

En ce début de 2014, le président de CHANGINS et la direction de l'établissement présentent l'aboutissement de ce grand chantier qui aura vu le nom d'Ecole d'ingénieurs de Changins se résumer à «CHANGINS» – comme on a coutume de dire, toutes proportions gardées, «Harvard» ou «l'EPFL». Cette appellation générique em-

brasse désormais la Haute école de viticulture et œnologie avec son Bachelor et son Master, l'Ecole supérieure de technicien vitivinicole, qui dispense un diplôme ES reconnu par la Confédération, ainsi que l'Ecole du vin, qui offre dès cette année la première filière de formation suisse pour les sommeliers avec Brevet fédéral. Ces filières de formation sont reconnues officiellement selon les termes des ordonnances fédérales en la matière. Précisons une caractéristique importante de CHANGINS: sa haute école de viticulture et œnologie fait partie intégrante de la HES-SO (Haute école spécialisée de Suisse occidentale) et propose des filières uniques en Suisse au niveau HES: le Bachelor of Science HES-SO en œnologie et le Master of Science HES-SO in Life Sciences orientation viticulture et œnologie.

CHANGINS peut ainsi se targuer d'être devenue, en quelques années, la capitale suisse de la formation vitivinicole. Dès lors, l'habit se devait d'être adapté aux circonstances. Coaché par un spécialiste en relations publiques, l'établissement a décidé de professionnaliser sa communication. Dans la foulée, l'identité visuelle a été revue. Créée en vertu des atouts majeurs de CHANGINS par un graphiste bernois en vue, elle met en avant l'excellence des formations dispensées, des services, de la recherche appliquée, du dynamisme et la volonté d'être définitivement un établissement de référence et de haute technologie, tout en restant garant des traditions du vignoble suisse. En parallèle, un service de communication comprenant un secteur marketing a été créé, chargé de porter les couleurs de CHANGINS en Suisse et à l'étranger, de gérer la stratégie de recrutement bien au-delà de nos frontières, de mettre en avant la qualité des services proposés et l'utilité de sa recherche appliquée, faisant ainsi de CHANGINS un véritable **partenaire d'innovation** au service de la profession.

Le 15 janvier 2014, CHANGINS a ainsi adopté sa nouvelle identité visuelle et ouvert son nouveau site internet.



Du côté de CHANGINS, cela respire fort la révolution, celle qui rime avec clarification, amélioration et innovation. ■

Conrad Briguet, directeur

Nadia Tabur, service communication – www.changins.ch